

## **« Je t'ai aimée »**

Vous avez lu la déclaration d'amour du pape Léon ? NON ? Il nous a écrit une lettre magnifique. Une vraie déclaration d'amour. « **Je t'ai aimée** » - *dilexi te* - c'est le titre de sa première lettre adressée à tous. En fait le pape répercute la déclaration d'amour, faite par Dieu lui-même, à une toute petite église... une pauvre petite communauté de base persécutée. « *N'oublie pas, toi la plus petite et la plus pauvre des communautés, depuis le début je t'ai aimée !* » C'est dans le livre de l'Apocalypse (3, 9). Belle dédicace pour cette journée mondiale des pauvres, que cette déclaration d'amour de Dieu !

Depuis toujours, Dieu a manifesté un amour privilégié pour les plus pauvres. Pourquoi donc ? Les pauvres seraient-ils meilleurs que les autres ? Pas du tout : des bonnes gens et des crapules il y en a dans tous les milieux. Mais si Dieu fait ce choix prioritaire pour les plus pauvres, c'est simplement **parce qu'ils sont pauvres** et que cette situation est **insupportable**. Dieu ne fait pas l'éloge de la misère. Il veut simplement que les pauvres puissent se libérer de la misère. Souvenez-vous, au cœur du buisson ardent, Dieu appelle Moïse par ces mots : « *J'ai vu la misère de mon peuple. J'ai entendu le cri que lui arrachent ses garde-chiourmes. J'ai décidé de le délivrer de ses oppresseurs* » et il ajoute : « *Toi, Moïse, va libérer mon peuple... je suis avec toi !* »

Jamais nous ne devons oublier ce cri. Il est au cœur de notre Eglise parce qu'il est au cœur de notre monde écrasé par les puissances de l'argent. Jamais nous ne devons oublier ce cri fondateur. Jésus nous a montré que ce choix des pauvres n'est pas une option de bonne morale, mais un **élan d'amour** qui jaillit du cœur de notre foi : « *J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, nu et vous m'avez vêtu, sans toit et vous m'avez logé, étranger et vous m'avez accueilli, malade ou en prison et vous m'avez visité* ». Point ! Et pourquoi cela ? Parce que « **ce que vous faites au plus petit c'est à moi que vous le faites.** » Alors, que ce soit l'amour, l'indifférence ou le mépris, c'est à moi que vous le faites. C'est le cœur de l'incarnation. Dieu s'est fait homme. Jésus s'est identifié aux pauvres, aux malades et aux exclus.

Alors le pape Léon s'interroge : « **Je me demande souvent pourquoi, malgré cette clarté des écritures à propos des pauvres, beaucoup continuent à penser qu'ils peuvent tranquillement les exclure de leurs préoccupations. Les paroles fortes et claires de l'Evangile doivent être vécues sans commentaires, sans élucubrations et sans des excuses qui les privent de leur force !** »

Et Léon de citer ce passage de la lettre de Saint-Jacques : « **Voyez. Le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont fauché vos champs, crie ! Et les**

*clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur. Et vous, vous avez vécu sur terre dans la mollesse et le luxe, vous vous êtes repus au jour du carnage !* » (Jacques 5, 3-5) Et on peut dire que du carnage, il y en a aujourd’hui : depuis la terreur qui s'est abattu sur des familles juives un 7 Octobre... jusqu'à celle qui a bombardé et affamé des dizaines de milliers de palestiniens depuis de longs mois. Depuis les 20 millions d'affamés au Soudan... jusqu'aux millions de pauvres dont 350.000 dorment à la rue dans notre pays réputé riche ! Ces nombres sont effrayants. Et ce n'est pas seulement une question de nombre : une seule vie humaine vaut plus que tout l'or du monde !

Parmi les pauvres des pauvres, il y a les exilés. Eux, ils tout perdu, leur terre, leur patrie et même leur identité. Vous avez déjà lu ce qui se trouve dans le livre du Lévitique ? « *Quand un émigré viendra s'installer chez toi, dans votre pays, vous ne l'exploiterez pas. Cet émigré installé chez vous, vous le traiterez comme l'un de vous. Tu l'aimeras comme toi-même, car vous-mêmes vous avez été des émigrés dans le pays d'Egypte* » (Lev. 19, 33).

Parlant de toutes ces paroles bibliques, le pape Léon ajoute : « *Le message est clair, si direct, si simple. La réflexion de l'Eglise sur ces textes ne devrait pas affaiblir ni obscurcir leur sens, mais plutôt aider à les assumer avec courage et ferveur. Pourquoi compliquer ce qui est simple ?* » Oui, mais la tâche paraît insurmontable ! Alors commençons par ce qui est à notre portée.

D'abord répondre aux appels des associations à partager. C'est l'appel du Secours Catholique aujourd'hui. Ça bien sûr, c'est indispensable. Mais il faut savoir qu'il n'y a **pas de solidarité sans reciprocité**. Que recevons-nous de l'autre dans le partage ? Il ne peut y avoir de reciprocité sans relation, sans contact, sans parole échangée, sans visages tournés l'un vers l'autre. « *Ne te dérobe pas devant celui qui est ta propre chair... Alors ta lumière poindra comme l'aurore* ». (Isaïe 58, 1-14) Ça décoiffe, mais c'est à la portée de tous !

La solidarité appelle, en même temps, à lutter contre **les causes structurelles de la pauvreté**. Léon parle même de faire face aux effets destructeurs de l'empire de l'argent. C'est la solidarité entendue en son sens le plus profond, dit-il, c'est peser sur le cours de l'histoire. Alors ça, me direz-vous, c'est hors de notre portée ! Pas du tout. Détrompez-vous. **C'est à notre portée à tous** quand nous nous informons, quand nous votons, quand nous soutenons les associations et surtout quand nous nous y engageons nous-mêmes... dans nos communes et nos quartiers, dans nos lieux de travail comme dans la vie politique. La politique ? Elle est tant décriée aujourd'hui ! Oui et pourtant, aux dires de tous les papes, elle est « **la forme la plus large de la charité !** »

Et puis, je vous l'avoue, je m'interroge. On répète sur tous les toits que l'Eglise doit aller vers les pauvres. J'aimerais bien comprendre, car cette expression lasserait croire que l'Eglise et les pauvres seraient deux entités différentes, étrangères l'une à l'autre. Les pauvres ne sont pas à côté ni en face de l'Eglise, **ils sont aussi l'Eglise**. Ils ne sont pas des objets dont il faudrait s'occuper et à qui il faudrait faire du bien. Ils sont eux-mêmes sujets et **acteurs** de leur propre histoire et de leur propre libération... comme ils sont aussi pleinement membres à part entière de nos communautés et sujets créatifs dans l'Eglise. « ***Ils ont reçu l'Esprit-Saint tout comme nous*** » dit l'apôtre Pierre dans les Actes des Apôtres. Avec eux, nous sommes un même peuple, une même humanité, une même Eglise. Tous bénéficiaires des **mêmes droits humains** et de la **même grâce**. Qu'il n'y ait donc plus de séparations ni de discrimination entre nous. Voilà le rêve que Dieu réalise dans notre monde !

Avouez-le, c'est une déclaration d'amour qui décape. Mais c'est parce lui, Jésus, nous a aimé jusqu'à l'extrême et qu'il nous a donné son Esprit, que nous pouvons vivre nous aussi de cet amour créateur, de tout notre cœur.

Eglise du Christ Ressuscité à Ronchin, le 16 Novembre 2025 – Maxime Leroy.